

FAILLIR POUVOIR PRÉVOIR

stéphanie **cherpin**, emilie **ding** & sonia **kacem**

Une exposition collective proposée par Denis Savary

Exposition du 20 mars au 16 mai 2015
Vernissage le jeudi 19 mars à partir de 18h.

Sans savoir-faire, comment se réapproprier le monde sensible ? Par tâtonnement.

Stéphanie Cherpin, Emilie Ding et Sonia Kacem, auraient en commun la manière dont le langage structure leur pratique.

En organisant leurs activités autour d'une succession de gestes appliqués à différentes matières : ciment, tissus, bois, pierre, laiton etc. ces trois artistes prolongent à leur manière la pratique de Richard Serra qui, en 1967, écrit une liste de verbes comme moyen d'appliquer des actions diverses à des matériaux quelconques. Plier, courber, déchirer, tailler, fendre, trancher.

Mais la distance qui sépare le sculpteur américain de ces trois artistes est grande. Il ne s'agirait pas pour elles d'un programme assimilable à un logiciel, qui réduirait la résolution à une pure formalité, mais plutôt d'une langue ou plus précisément d'un patois.

On patoise quand on n'arrive plus à s'exprimer que par des gestes.

Faillir pouvoir prévoir, trois verbes qui constituent une phrase. Comme le choix du titre l'indique, cette exposition à la galerie Xippas présente un ensemble de propositions sculpturales qui, contrairement à ce qu'elles pourraient laisser penser, seraient construites sur le lit d'un réseau d'éléments qui appartiendraient au registre de la fiction.

Par ce lent et complexe processus d'élaboration, les trois artistes en viennent à réaliser des œuvres qui produisent un étrange sentiment de vertige. Tantôt massives et encombrantes, tantôt fragiles et délicates, c'est peut-être lorsque ces deux qualités contradictoires se trouvent réunies à l'intérieur d'une même pièce, que l'impression est la plus forte.

Les œuvres de Sonia Kacem, de Stéphanie Cherpin et d'Emilie Ding dégagent une forme de densité palpable. Comme si, était inscrit à l'intérieur de chacune d'elles un morceau de chaos pétrifié provenant de l'endroit d'où elles jaillissent.

Denis Savary